

La bannière utilisée par les membres de la Sainte Famille en Irlande lors de la Rencontre Mondiale des Familles

LE CONTENU	PAGE N°
Editorial	03
Ici à Rome	04
EUROPE	
La Rencontre Mondiale des Familles	06
Les jeunes au stade	10
Les camps d'été	12
Merci, Seigneur	13
AFRIQUE	
L'espérance d'un peuple	15
Voir-Juger-Agir	16
AMERIQUE	
La joie d'appartenir	17
Remercier pour le passé, célébrer la vie	18
ASIE	
La Pastorale de l'Enfance	20
Rencontre des Associés Laïcs	22

Editrices : Maristella Annie Anthonipillai
Christine Fene Fene

Traductrices : Aine Hayde (Bretagne&Irlande)
Marie Carmen Leach (Espagne)
Monika Kopacz (Rome)

Site web : www.saintefamillebordeaux

Facebook : Sainte-Famille Bordeaux

EDITORIAL

« Nous avons deux oreilles et une bouche afin que nous puissions écouter deux fois plus que nous parlons. »

Mais pourquoi est-ce que tant d'entre nous passent la journée à se comporter comme si nous avions plusieurs bouches et pas d'oreilles?

Pourquoi est-il si difficile d'être un bon auditeur? Peut-être que le problème commence très tôt dans l'enfance – on demande aux parents de l'enfant - est-ce qu'il/elle marche déjà? Est-ce qu'il/elle parle?

Nul doute que les parents ont beaucoup de peine à apprendre à leurs enfants à marcher, à parler, etc. ... mais quelle attention est accordée à apprendre à un enfant à écouter? Par ailleurs, comment les enfants peuvent-ils apprendre l'art de l'écoute alors qu'à la maison, il y a souvent trop de bruit et trop de gens qui parlent en même temps et il n'y a point d'atmosphère d'écoute mutuelle?

Aujourd'hui, nous sommes inondés par beaucoup de bruit, provenant de différentes sources. Cependant, il est également vrai qu'il existe un profond désir de rechercher le calme et la solitude. Nous constatons donc que le monde en général et les personnes religieuses en particulier mettent l'accent sur l'écoute attentive... l'écoute intérieure profonde... l'écoute spirituelle.

L'écoute est un mode de vie dans lequel nous devons apprendre à évoluer. Écouter, c'est être Présent... être présent dans les profondeurs... pour être connecté à la Source intérieure, à l'être intérieur. C'est une porte vers l'espace intérieur de «l'autre».

Une bonne écoute manifeste et reflète notre relation avec Dieu. Notre

incapacité à bien écouter les autres peut être symptomatique d'un esprit bavard qui repousse la voix de Dieu. Celui qui ne peut plus écouter l'autre, l'entourage et soi-même, bientôt ne sera plus capable d'écouter Dieu. C'est le début de la mort de la vie spirituelle...



Une histoire célèbre du Ramayana, un poème épique de la tradition hindoue, illustre le pouvoir de l'écoute attentive. L'histoire parle de Rama - le héros de cette épopée, une incarnation du dieu Vishnu - se promenant dans la forêt avec certains de ses compagnons.

Lorsque Rama commence à entendre une voix très faible, il demande à ses compagnons s'ils peuvent aussi l'entendre. « Non » est leur réponse. Rama commence à marcher vers le murmure. Au fur et à mesure qu'il avance, il reconnaît son propre nom dans le murmure « Rama... Rama. » Même si la voix devient plus forte, ses amis continuent à ne pas l'entendre. Finalement, Rama arrive sur un gros rocher d'où provient la voix. Doucement, il pose ses deux mains sur le rocher. Le rocher se déchire et à l'intérieur il trouve une personne coincée par un sortilège. En écoutant et en suivant le murmure, Rama a pu découvrir ce qui était enfermé et le relâcher.

Ainsi, écouter attentivement, c'est prendre soin, afin d'entendre les faibles murmures à l'intérieur des autres et de

nous-mêmes et à découvrir les pensées, les sentiments et les désirs significatifs qui peuvent être cachés ou négligés. Une fois découverts, les murmures silencieux ont ensuite la possibilité d'être entendus et une fois entendus, ils peuvent être réalisés.

Par conséquent, le meilleur service que vous puissiez faire aujourd'hui est d'écouter la douleur de quelqu'un, jusqu'au bout. Dans l'Écriture, nous trouvons les disciples qui vont à Emmaüs en disant: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous... ? (Luc 24) », ce qui les incite à aller proclamer leur expérience.

Lorsque nous écoutons attentivement une personne ou le cosmos, nos cœurs brûlent réellement du désir de faire le bien demandé à ce moment précis.

« **L'écoute** » a été le mot clé du récent Synode des Evêques sur la Jeunesse. Dans son mot d'ouverture, le pape François s'est adressé à ceux qui étaient rassemblés en disant:
« *Si quelqu'un dit quelque chose qui ne*

me plaît pas, je dois l'écouter encore plus, parce que chacun a le droit d'être écouté, comme chacun a le droit de parler. Cette écoute ouverte requiert le courage de prendre la parole et de se faire la voix de tant de jeunes du monde qui ne sont pas présents. C'est cette écoute qui ouvre l'espace au dialogue.

Gardez le regard fixé sur le bien « qui souvent ne fait pas de bruit, n'est pas le thème des blogs et ne fait pas la une des journaux ».

La tâche du Synode est « celle de ... apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains, et inspire aux jeunes – à tous les jeunes, personne n'est exclu – la vision d'un avenir rempli de la joie de l'Évangile. »

Ces paroles du pape François nous incitent à une écoute profonde qui nous fait entrer dans la vie d'un autre, à un changement en nous-mêmes qui nous pousse à tendre la main. Puisque ce que j'écoute, va sûrement me transformer !



ICI A ROME

Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue à notre chère Claudine, qui vient de s'installer à la Maison Générale pour faire partie de notre communauté locale !

Claudine GAYONGO THAMBWE, de RD Congo, est arrivée à Rome le 1er juin 2018. Considérant qu'il est important que les nouveaux membres apprennent l'italien, elle s'est vu proposer un cours de langue de trois mois dès son arrivée ici. Résidant à la communauté de Via Dei Gracchi pendant ce temps, elle a eu la possibilité d'améliorer ses compétences en conversation.

Elle est de retour maintenant pour nous rejoindre à la Maison Générale, en tant que membre de notre communauté.

Nous sommes heureuses de t'avoir avec nous Claudine et nous te souhaitons toutes les bénédictions pour commencer cette nouvelle phase de ta vie!





Du 9 au 15 octobre, les membres de l'équipe «Racines» se sont réunis à la Maison Générale.

Le dernier Chapitre Général nous a rappelé que «c'est l'esprit de Dieu Seul qui donne l'énergie et l'élan pour la mission» et, dans toute la famille, des réflexions sont en cours, nous aidant à explorer notre spiritualité à la lumière de nouvelles perspectives. En guise de

suivi, le Conseil Général a demandé qu'une réflexion plus approfondie soit menée sur la compréhension de la mission aujourd'hui. Au cours de la rencontre, les membres de l'équipe ont vécu une expérience de recherche et de réflexion très riche et profonde, marquée par une écoute profonde et un dialogue ouvert. On espère qu'une possibilité similaire sera mise à la disposition de tous à une date ultérieure.

L'équipe des « Racines »

SEDOS a organisé une session de deux jours pour les religieux sur le thème «Contribution de Femmes Religieuses à la Mission». Près de 45 religieux, hommes et femmes, y ont participé et quelques-unes de nous, de la Maison Générale, en faisaient partie.

Le premier jour, nous avons eu deux réflexions: l'une sur la «Place des Femmes Religieuses dans l'histoire» donnée par Catherine Marion, professeure à l'Institut catholique de Paris. En se basant sur la Bible, elle a présenté la grande mission des femmes, leur rôle et leur participation.

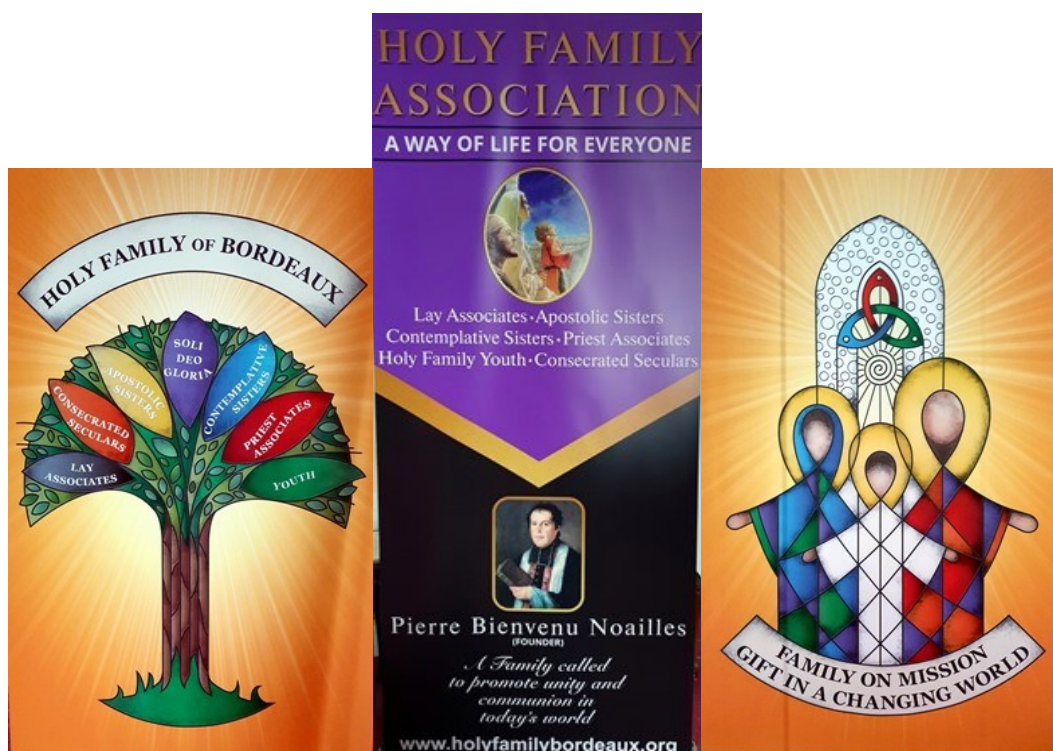
Elle a parlé du langage de la présence parmi les gens, et a souligné l'importance actuelle de la formation des missionnaires. Sœur Marie-Hélène Robert, OLA a abordé la spiritualité missionnaire biblique avec une contribution intéressante et stimulante; Mère Marie et son sens de la collaboration dans la mission. Le partage en petits groupes et la plénière de fin de journée ont été enrichissants.

Le deuxième jour, abordant l'aspect pratique, Sr Anne Falola, OLA, a parlé des «Réalités et luttes des femmes

religieuses dans la mission ». Basant sa réflexion sur les deux femmes bibliques - Ruth et la Samaritaine au puits, elle a exposé la mission et les luttes dans la vie religieuse, soulignant la nécessité d'un changement de paradigme. Un panel de quatre membres de 4 congrégations différentes a partagé sur la contribution des Femmes Religieuses à la Mission commune. La journée s'est terminée par cette discussion pratique et stimulante.

Ce fut une bonne occasion pour moi de faire une rencontre internationale et intercongrégationnelle et d'élargir les horizons sur la réalité de la vie religieuse à l'heure actuelle. L'engagement de notre Mère Marie dans la Mission jusqu'à la fin du Calvaire est un véritable modèle et un défi pour moi pour surmonter mes propres difficultés. En somme, cette session de deux jours m'a aidée à renouveler mon propre cheminement religieux en tant que femme religieuse dans le contexte actuel et à avancer avec courage en fixant mes yeux sur Jésus.

Jessica Albert



Voici les bannières grandeur nature qui ornaient le stand

En tant que membre de l'Equipe de Leadership Général, invitée à la Rencontre Mondiale des Familles, j'étais plus qu'heureuse de passer du temps dans ma ville natale de Dublin. Néanmoins, j'avais des questions - puisqu'il s'agissait d'un événement destiné à la famille Catholique conventionnelle (mère-père-enfants), y avait-il vraiment de la place pour les Religieux - même les Religieux de la Sainte-Famille de Bordeaux, qui font partie d'une Famille spirituelle mondiale? Dans l'atmosphère troublée qui prévaut dans l'Église irlandaise, vaudrait-il mieux faire profil bas? Quel est mon / notre rôle? Quel genre de différence pourrions-nous faire?

Vous pouvez en déduire que je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. Je savais que nous, la Sainte Famille,

avons un stand dans le lieu principal et que nos sœurs en Irlande, guidées par la communauté de Newbridge, sous la direction de Sr Catherine Moran, avaient promu notre participation et préparé du matériel pour l'exposition.

La préparation a été le fruit de nombreux rêves, réflexions, projets et collaborations. Une liste de volontaires - comprenant Sœurs, Associés Laïques et membres du Groupe Séculaire - a été établie pour constituer une «présence familiale», participer aux trois jours du Congrès pastoral et accueillir à tour de rôle les personnes qui se sont arrêtées devant le stand pour regarder ou demander des informations - écrites ou orales.

Le lieu du congrès – la Société Royale de Dublin - a été fondé en 1731. Il s'agit d'une société philanthropique qui continue de favoriser le développement économique et culturel de l'Irlande. C'est le plus grand centre d'exposition et de conférence du pays. L'espace disponible est vraiment vaste, y compris deux grandes salles d'exposition. Notre stand était situé à la jonction des deux et des milliers de personnes y passaient chaque jours, dans un flux constant; témoignage joyeux de la diversité interculturelle de notre église.

Le congrès était un chef-d'œuvre d'organisation; en plus des salles d'exposition, il y avait deux espaces de prière, une arène où l'Eucharistie était célébrée chaque après-midi, entre autres événements de famille; des zones de loisirs pour les jeunes et les enfants; programmes de catéchèse pour les enfants et les adolescents; et au moins sept espaces de conférence, occupés simultanément trois fois par jour pour des tables rondes sur différents thèmes... avec des sujets extrêmement intéressants et des conférenciers de renommée mondiale - ce qui nous a fait regretter de ne pas avoir (au moins) la bilocation afin de pouvoir participer à plus d'une table ronde en même temps!

Le thème principal de la Rencontre Mondiale était **«L'Évangile de la Famille: Joie pour le Monde»** et, selon l'archevêque de Dublin, *«Il ne s'agit pas simplement d'un événement éphémère ou d'une célébration fugace des idéaux de la vie familiale. C'est un moment où toute l'Église peut approfondir sa réflexion sur l'enseignement de l'exhortation*



L'archevêque Eamoun Martin, primat de toute l'Irlande, s'est joint aux Sœurs et aux Laïcs Associés pour une séance photo derrière le stand.

apostolique «Amoris Laetitia» du Pape François.

Les sujets clés relatifs à la famille, tirés d'Amoris Laetitia, étaient:

- ⇒ Le rôle de la technologie dans la Famille
- ⇒ L'impact des conflits sur les familles et les enfants
- ⇒ La construction d'une approche plus durable de l'économie, du travail et de l'environnement
- ⇒ La foi et la famille
- ⇒ Les rôles de leadership des femmes aux niveaux mondial et local
- ⇒ Le rôle de l'éducation pour sortir les familles de la pauvreté.

En réfléchissant sur ces sujets, il me semble qu'ils peuvent être utilement explorés, non seulement dans nos ministères, mais également dans nos communautés et au sein de notre Famille... Des enregistrements vidéo et audio de différentes conférences sont disponibles sur le site web multilingue de la WMOF, ce qui pourrait être utile.

Le Congrès Pastoral de trois jours à

la Société Royale de Dublin, a précédé l'arrivée du pape François le samedi 25 septembre. L'événement principal de la journée a été un «Festival des Familles» de deux heures pour 70 000 personnes à Croke Park, le célèbre stade au nord de Dublin - un spectacle à couper le souffle, plein de chants, de danses et de joie - et un accueil enthousiaste pour le Pape,



Les Sœurs et une Laïque Consacrée attendent le début de la messe

quand il a été conduit pour saluer les gens de sa petite Papamobile. Cependant, lors de la Rencontre Mondiale et de la visite du Pape, la couverture médiatique a été largement centrée sur des discussions, des manifestations et des polémiques sur un sujet qui a bouleversé l'Église en Irlande et a confondu beaucoup de personnes : la crise des abus du clergé, les actions des évêques pour la protection de l'institution aux dépens des victimes, ainsi que la question des mauvais traitements et de l'exploitation par l'État et par l'Eglise de filles et de jeunes femmes jugées «immorales», dans ce que l'on appelle « Blanchisseries Madeleine », dont la dernière n'a fermé qu'en 1996.

Le pape a rencontré les victimes et, au début de la Célébration Eucharistique Finale au Phoenix Park de

Dublin (à laquelle ont assisté plus de 300 000 personnes, malgré le vent et de fortes pluies), il a formulé la demande de pardon suivante, écrite à la main en espagnol:

« Hier, j'ai rencontré huit personnes victimes d'abus de pouvoir, de conscience et sexuels. En recueillant ce qu'elles m'ont dit, je voudrais mettre ces crimes devant la miséricorde de Dieu et demander pardon.

- *Nous demandons pardon, pour les abus commis en Irlande, pour les abus de pouvoir et de conscience, pour les abus sexuels perpétrés par des membres qualifiés de l'Eglise. De façon spéciale, nous demandons pardon pour les abus commis dans différents types d'institutions dirigées par des religieux et religieuses et d'autres membres de l'Eglise. Et nous demandons pardon pour les cas d'exploitation au travail auxquels ont été soumis de nombreux mineurs.*
- *Nous demandons pardon pour les fois où, comme Eglise, nous n'avons pas regardé les victimes de divers types d'abus avec compassion en cherchant la justice et la vérité, et avec des actions concrètes. Nous demandons pardon.*
- *Nous demandons pardon pour certains membres de la hiérarchie qui ne se sont pas chargés de ces situations douloureuses et qui ont gardé le silence. Nous demandons pardon.*
- *Nous demandons pardon pour les enfants qui ont été arrachés à leurs mères et pour toutes les fois où il a été dit aux mères célibataires qui cherchaient à retrouver leurs enfants qui leur avaient été retirés, ou à des enfants qui cherchaient leurs mères, que c'était un "péché*

mortel". Ce n'est pas un péché mortel, c'est le quatrième commandement. Nous demandons pardon.

Que le Seigneur conserve et fasse grandir cet état de honte et de repentir, et qu'il nous donne la force de nous engager à travailler pour que cela n'arrive plus jamais et pour que justice soit faite. Amen. »

La Rencontre Mondiale des Familles 2018 m'a montré très fortement la douleur et la colère en Irlande; J'ai

pris conscience d'un fort sentiment de désillusion et de trahison vis-à-vis de l'Église en tant qu'institution... les certitudes des générations passées ont disparu; et pourtant, des centaines de milliers de personnes se sont retrouvées, par temps de pluie, dans la foi et avec le désir d'entendre une parole d'espoir et d'encouragement qui leur donnerait la force de continuer à croire.

*Eithne Hughes
Maison Générale, Rome*



L'icône de la Rencontre Mondiale des Familles 2018

L'icône de la Sainte Famille a été spécialement commandée pour la Rencontre. Elle a été écrite par l'iconographe Mihai Cucu, secondé par les Sœurs Rédemptoristes du Monastère de Saint-Alphonse à Dublin.

L'icône a visité les 26 diocèses d'Irlande au cours de l'année précédant la Rencontre et les pétitions de prière des familles ont été réparties entre les ordres contemplatifs du pays afin qu'ils prient pour elles.

L'icône est restée dans un grand espace de prière pendant toute la Rencontre.

(Consulter le site web pour en savoir plus)



Le samedi 6 octobre, des milliers de jeunes polonais se sont réunis au Stade national de Varsovie en Pologne lors d'un rassemblement spécial de 12 heures sous le slogan de Synode 2018 « Les jeunes, la foi et le discernement vocationnel » en réponse à l'invitation des évêques à consacrer l'année en cours à la jeunesse.

Quelques-unes de nos sœurs ont accompagné les deux groupes de jeunes qui avaient décidé de participer à cet événement unique.

Les sœurs Barbara SYGITOWICZ, Wioletta KRZYMOWSKA et Urszula MYSZAK se sont rendues au stade avec un groupe de Plecka Dabrowa et Sœur Aneta KARKUT avec le groupe de Skierniewice.

Pendant ce rassemblement spécial, les participants ont prié, chanté, dansé, écouté les témoignages de personnages célèbres tels qu'acteurs, musiciens etc., ils ont ri ensemble et ont pris du temps pour réfléchir à leur vie, ils ont eu l'opportunité de trouver des réponses aux questions qu'ils se posent. Je crois que beaucoup de jeunes sont rentrés à la maison avec une nouvelle attitude envers la vie, avec une foi renouvelée et la force et le courage de témoigner cette foi.

Au début, 20 religieuses de différentes congrégations sont arrivées au stade sur les scooters avec la statue de Notre-Dame. Après cela, il y a eu du temps pour la prière, les conférences, les concerts, les expositions d'art, la messe, l'adoration du Saint Sacrement. Les jeunes ont eu l'occasion de s'entretenir avec des artistes célèbres, les religieuses, les prêtres, les évêques, de leur poser des questions ou demander un autographe. La réunion s'est terminée par l'Adoration du Saint Sacrement, qui a été exposé dans l'ostensoir provenant de l'une des douze chapelles du monde dédiées à la prière pour la paix. L'ostensoir utilisé lors de cet événement provenait de la chapelle ouverte en septembre dernier à Niepokalanów, fondé par saint Maximilien Kolbe, un martyr polonais.

Voici quelques impressions des participants :

«Ce rassemblement a été une merveilleuse célébration de Dieu ; Dieu qui est, qui était et qui vient à nous dans notre vie quotidienne. C'était un témoignage étonnant de la foi, donné par ceux et celles qui ont expérimenté un Dieu vivant, toujours proche, un Dieu qui aime, qui guérit. C'était un vrai partage de la foi

similaire au partage du pain... La musique forte n'interrompt pas l'adoration du Saint Sacrement qui était exposée dans un endroit calme du stade. C'était une excellente occasion de voir l'enthousiasme de la jeune Eglise. » SR. WIOLETTA

«L'atmosphère dans le stade était excellente. Le «câlin gratuit» m'a émue. Cela prouve que nous avons tous besoin de proximité. Nous voulons tous être accueillis par les autres. Beaucoup de gens ont pris part à ce moment. » JULIA

«C'était une expérience intéressante. L'atmosphère était très agréable. J'ai été touchée par la conférence de Marcin Zieliński, l'évangéliste polonais. Son témoignage du pouvoir de guérison de Dieu était émouvant. J'ai aimé les concerts et la musique, quand nous avons pu louer le Seigneur. »MILENA

«Ce que j'ai aimé le plus, c'était le concert du groupe « Rock & Fire » et l'arrivée des religieuses sur les scooters.» FILIP

« Ce qui m'a touchée c'est la prière d'intercession et le concert du groupe « Rock & Fire ». WERONIKA

«Le Stade de la jeunesse a été pour moi une expérience de l'enthousiasme des jeunes et de la joie de la foi. Les

groupes de musique étaient super. Les conférences données par différentes personnes ont été merveilleuses car elles ont montré leur forte foi et le pouvoir de Dieu. » ZUZIA

«Dieu a répondu à toutes mes questions. » WERONIKA

«Les conférences pour les jeunes étaient très belles. Je me souviens surtout de la rencontre avec le prêtre Michał Misiak, l'évangéliste de rue qui nous a rappelé que Dieu aime surtout les pécheurs. Ceux qui ont expérimenté l'amour en tant que pécheurs pourraient devenir évangélistes. Beaucoup de jeunes ont profité de l'occasion pour se confesser avec près de 600 prêtres disponibles. Les prêtres ont partagé que les confessions étaient profondes et concrètes. Outre les jeunes, il était possible de rencontrer des familles avec enfants. En résumé, la retraite s'adressait à ceux qui se sentaient jeunes, quel que soit leur âge. » SR. ANETA

Quarante mille jeunes réunis dans un même lieu c'est la preuve que l'Église est toujours jeune et qu'il y a l'avenir pour les chrétiens. Rendons grâce au Seigneur qui éclaire le cœur des jeunes en quête de foi et prions pour que le Synode 2018 porte ses fruits.

Agnieszka, Pologne



LES CAMPS D'ÉTÉ

ESPAGNE

Cette année, le camp traditionnel de la Sainte-Famille s'est tenu à Priego de Córdoba du 23 au 29 juillet avec des élèves des écoles primaires et secondaires et une trentaine de superviseurs.

À la fin de chaque année scolaire, nous commençons notre camp. Ainsi, vendredi après vendredi, nous vivons ensemble des expériences et des activités différentes.

Nous avons également des réunions avec le diocèse de Malaga et participons à des retraites et à d'autres activités. Nous avons des rassemblements à différents niveaux avec des thèmes intéressants. Notre objectif est clair: connaître l'Évangile et le vivre comme une seule Famille.



Chaque année, nous choisissons un film qui montre aux plus petits les valeurs que nous voulons transmettre. Nous sommes entrés dans la peau de héros tels qu'Hercule et de grands amis comme les personnages de Toy Story. Nous avons fait l'expérience de la magie de Narnia et de la folie du

Pays des Merveilles où nous nous sommes battus pour le bien de ce pays de la même manière dont nous devrions lutter pour le Royaume de Dieu.

Lorsque les petits enfants voient que leurs personnages préférés ont des valeurs dont nous parlons dans les groupes du vendredi, ils sont remplis d'enthousiasme et ont le désir de leur ressembler. Dans tous les camps, nous montrons aux participants que s'ils suivent Jésus, chaque geste simple deviendra grand s'il vient vraiment du cœur.

Cette année, nous avons parlé de l'importance d'être nous-mêmes et que, aussi différents que nous soyons, nous avons tous le même objectif. Dans un film, les monstres travaillent pour obtenir de l'énergie. Cette énergie devient lumière. Prenons donc cette lumière, la lumière du Seigneur, et illuminons le cœur des gens. Aider les autres, collaborer, etc. a été notre façon d'obtenir de l'énergie et de transmettre le message de Jésus à la lumière de la «Flamme» qui brûle dans tous les coins du camp.

Chaque jour, nous devons approfondir une valeur. Après le petit-déjeuner, on illustre cette valeur à travers une scène d'un film. Les enfants avaient pour tâche de trouver cette valeur dans ce que nous leur avions préparé. Une fois qu'ils l'ont trouvée, ils devaient y réfléchir en deux groupes: les petits enfants et les enfants plus âgés.

Le groupe le plus âgé a eu plus de temps pour réfléchir tandis que le groupe le plus jeune a démontré la valeur à travers le jeu et le théâtre.

L'après-midi, d'autres activités liées au film étaient organisés. Elles visaient à encourager d'autres valeurs telles que le travail d'équipe, le respect, etc. et ne traitaient pas de la valeur spécifique de la journée.

Enfin, nous avons passé la soirée tous ensemble comme une grande famille. Chaque soir, nous avons eu une sorte d'activité différente pour continuer à mettre l'accent sur la valeur de la

journée. Et, bien sûr, nous avons terminé par une prière dans une attitude de respect et de recueillement. C'était un moment très important de la journée.

Nous avons vécu ensemble comme une grande famille - la grande Famille dont notre Bon Père, Pierre Bienvenu Noailles, a rêvé. Nous faisons partie de ce grand rêve que, sous la protection de Marie, notre « Dame Blanche », nous continuerons à construire et à consolider.

Montse Llamas et l'équipe des superviseurs de Malaga, Espagne

MERCI SEIGNEUR

VICARIE



« Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très Saint, Dieu éternel et

Tout-puissant... nos chants n'ajoute rien à ce que Tu es, mais ils nous rapprochent de Toi... »¹

Avec cette introduction de la préface commune IV, nous voulons exprimer notre action de grâce pour la célébration du jubilé de diamant de sœur Miren ARRATIBEL.

L'intention de notre sœur était de ne rien envisager de particulier. Elle désirait la discrétion pour célébrer en communauté l'œuvre du Seigneur dans sa vie et Lui rendre grâce pour tous ses bienfaits. Avant toute chose son désir était d'accueillir l'amour éternel de Dieu au plus profond de son cœur, écouter encore et toujours l'appel du Seigneur et lui répondre avec « *une amoureuse audace* ».²

¹ Préface IV

² Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Mais comme « *la vie communautaire se construit dans l'accueil... et nos relations se fortifient dans le partage des joies et des difficultés...* »³ La communauté a partagé la joie du don de sœur Miren.

La veille (07/09/2018), une célébration de prière nous a rassemblées. Dans l'action de grâce, chacune a exprimé ce que le Seigneur a accompli et continue d'accomplir dans la vie de prière et de service de notre sœur,⁴ et qui réjouit la communauté.

Par un seul mot : « **merci** » Sr Miren a exprimé sa reconnaissance au Seigneur pour le don de son appel, de son amour, de sa fidélité et de sa miséricorde.

Le 8 septembre 2018, en la fête de la Naissance de la Vierge Marie, l'Eucharistie a été célébrée à l'intention de sœur Miren pour son jubilé de diamant. Avec elle, trois sœurs du Sri-Lanka venues pour la session internationale⁵ ont aussi célébré leur Jubilé : Jubilé d'or pour Sœur Bonita (Province de Colombo) ; Jubilé d'argent pour Sr Dayaselee et Sr Valentina, (Province de Jaffna). Le renouvellement des vœux de nos sœurs a été pour moi une occasion de faire mémoire de mon parcours car c'est aussi un 8 septembre que j'ai commencé mon noviciat à Idiofa (R.D. du Congo).

Entourée par les sœurs des deux communautés de la Solitude (apostolique et contemplative), par



les sœurs participant à la session, c'était toute la Famille de P.B Noailles qui communiait à la joyeuse action de grâce de Sr Miren.

La messe a été suivie par un verre de l'amitié et un repas fraternel.

Auparavant, Sr Miren a vécu un temps de ressourcement à Lourdes auprès de la Vierge Marie qu'elle aime tant. Le dernier jour, elle a été rejointe par des sœurs de la communauté.

Tout est grâce et occasion de reconnaître les traces de Dieu et ses merveilles dans notre quotidien. Encouragée par cette célébration, je me suis exclamée auprès de Sr Miren : « *60 ans !!!* » *c'est beaucoup, je n'ai qu'une dizaine d'années!* Sr Miren m'a répondu : « *soixante ans c'est comme un jour pour le Seigneur.* »

*C'est au jour le jour que nous découvrons cet appel du Seigneur qui suscite notre réponse d'amour ». C'est pourquoi « Nous nous appuyons sur la fidélité de Dieu, sûres de son amour, de sa lumière et de sa force ».*⁶

Sr. Christine FENE-FENE
Contemplative Community

³ Constitutions, Art. 38

⁴ « Le monde tient sur trois choses : sur la Parole de Dieu, sur le service et la pure générosité ». (Rabbi Eliezer)

⁵ Thème de la session: Humaniser avec le cœur

⁶ Constitutions, Art. 9

L'ESPÉRANCE D'UN PEUPLE

CAMEROUN

« J'ai vu la souffrance de mon peuple... J'ai entendu ses cris... Oui, je connais ses souffrances ! ... »

Exode 3



Nous sommes déjà à plus d'une année des cris de détresse du peuple camerounais, qui ne cesse de croître au long du jour.

On aurait cru qu'avec la fin de la grande frayeur vécue dans l'Extrême-Nord du pays, avec les attaques violentes de Boko Haram dont le peuple reste jusque-là en alerte, la situation sécuritaire alors précaire, se remettrait.

Malheureusement, ce ne fut pas le cas. La question sécuritaire reste jusque-là fragile dans notre pays, avec des scènes de violences ravageuses qui se passent ces derniers temps dans les deux régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Les tensions actuelles ont débuté en octobre 2016 dans la ville de Bamenda, le chef-lieu du Nord-Ouest du Cameroun, par une grève des avocats qui n'étaient pas d'accord avec la traduction en anglais du Code de l'organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires (Ohada) et d'autres textes de lois votés à l'Assemblée. Un mois plus tard, c'était au tour des enseignants de cesser le travail pour s'ériger contre la nomination de francophones dans les régions anglophones. A la suite de ces évènements, un groupe de personnes

incluant différents corps, se forma sous le nom des "Ambazoniens" pour revendiquer la création d'un état fédéré dénommé "Ambazonie".

Aujourd'hui, nous avons l'impression de plonger dans une guerre civile interne interminable. La souffrance du peuple grandit sans cesse, les personnes sont totalement plongées dans la peur et cherchent asile dans des lieux plus ou moins calmes en abandonnant tristement leurs maisons et leurs villages. Le vandalisme s'en est suivi avec des actes de pillage et de destruction de biens. Cette situation de l'ouest du pays qui perdure nous préoccupe de plus en plus, car la vie toute entière est en train d'être détruite, l'avenir des plus jeunes est incertain, sans éducation scolaire, et tout est au ralenti. Le besoin de paix, de stabilité, d'harmonie et d'unité se fait sentir cruellement. Et nous nous demandons comment répondre à cet appel de Dieu qui Voit, Entend et Connaît la souffrance de son peuple et nous dit : « Va donc ! Je t'envoie vers ceux qui peinent... »

Oui, le cris de souffrance, de division, de famine monte de plus belle et nous interpelle tous. Et nous portons avec nos frères du Nord-Ouest et du Sud-Ouest cette souffrance que nous offrons d'un cœur confiant, au Dieu de la Paix à chaque Eucharistie.

Nous crions avec tous nos leaders religieux (ceux du Conseil des Eglises Protestantes du Cameroun, du Conseil Supérieure Islamique, et de la Conférence Episcopale Nationale du Cameroun) pour la paix, et nous invitons tout le peuple à rechercher la solidarité, la paix, le dialogue et la justice. Que Marie patronne du Cameroun intercède pour nous et nous garde dans la Paix de son Fils.

*Sr. Gwladys TCHOUANKUI
MOUGO - Cameroun/Tchad*

Prêtre Associé de la Sainte-Famille

Le Père Mokesh Kantilal Morar est actuellement en formation en tant que Prêtre Associé de la Sainte Famille à Johannesburg, en Afrique du Sud. Il est l'aumônier du Collège de la Sainte Famille à Parktown et l'organisateur du mouvement de la Jeunesse Etudiante Chrétienne (JEC) en Afrique du Sud, actif dans plusieurs écoles de l'archidiocèse de Johannesburg. Ce mouvement d'étudiants, pour les étudiants, est basé sur la foi et permet aux étudiants de s'arrêter, de réfléchir et d'agir sur ce qui se passe dans leur vie et dans le monde, en prenant des mesures fondées sur la foi pour lutter contre les injustices sociales en suivant les principes chrétiens. Les élèves sont mis au défi d'agir directement sur les problèmes auxquels ils sont confrontés.



Le Père Mokesh Morar (deuxième à droite) lors du lancement de son livre.

La méthode utilisée est la démarche VOIR-JUGER-AGIR:

VOIR exactement quelle est la situation,

JUGER en fonction de la foi chrétienne et des enseignements sociaux de l'église

AGIR en conséquence, inspiré par la mission de Jésus.

M. Jabulani Tshabala, diplômé et animateur bénévole coopérant avec le Père Mokesh a reçu un certificat d'appréciation pour avoir accompagné trois nouveaux groupes de JEC dans la région de Vaal. Ce fut un événement remarquable dans la renaissance du mouvement, dont les membres cherchent à renforcer leur leadership pour le bien de la société. Ils le font dans les écoles pendant les assemblées et dans divers ateliers dans les paroisses parmi les jeunes. Les groupes JEC sont présents au Holy College et à McAuley House (Parktown), aux écoles supérieures St Martin's et Immaculata (Soweto / Johannesburg) et au Summat College (Johannesburg). Les étudiants ont planifié et animé des ateliers et des sessions au cours des dernières années.

Promouvoir la culture de la lecture et de l'écriture

Le Père Mokesh est également très impliqué dans la Foire du Livre de Jozi (Johannesburg) qui a lieu chaque année en septembre, et cherche à mettre en valeur la littérature écrite par et pour la classe ouvrière, qui est souvent ignorée et jamais reconnue.

Un objectif important est de mobiliser les femmes, quelle que soit leur condition (les écolières, les étudiantes, les femmes qui travaillent ou sont au chômage) pour explorer la position des femmes dans les communautés et étudier leur littérature. Lors de la Foire du Livre cette année, le Père Mokesh, ayant publié un livre intitulé «*Le christianisme et le socialisme aujourd'hui: leçons et possibilités du Kerala*», a partagé ses

recherches sur l'état indien du Kerala, qui montrent qu'il n'est pas nécessaire d'augmenter le revenu par habitant pour élever le niveau de vie de la population.

Le Père Mokesh a déclaré que la population et le gouvernement communiste se concentraient sur la nécessité de rendre des services de qualité, tels que l'éducation, la santé et les transports, accessibles et abordables pour tous, en particulier

pour les pauvres. Pour citer Mokesh «Même aujourd'hui, le Kerala a le revenu par habitant parmi les plus bas au monde - même inférieur à celui du reste de l'Inde - et pourtant, il offre un niveau de vie parmi les plus élevés, comparable à celui des pays nordiques.»

Pour en savoir plus sur le Père Mokesh Kantilal Morar, veuillez regarder la vidéo sur la Sainte Famille en Afrique du Sud.

L'Afrique du Sud

III ÈME RENCONTRE LATINO-AMÉRICAINNE DES SÉCULIÈRES CONSACRÉES



La joie d'appartenir

Du 3 au 5 août à Lima, au Pérou, dans la maison de retraite Betania, s'est tenue la troisième réunion des Séculariennes de l'Amérique Latine.

La rencontre a commencé avec un message audio de María Dolores Pérez Ple, représentante générale de la vocation séculière de la Sainte Famille de Bordeaux, suivi par la lecture de sa lettre qui nous a encouragées à participer à l'événement. Le thème choisi pour la réflexion était: « La joie d'appartenir ».

En tant que groupe séculier de l'Amérique Latine, animé par l'esprit de Famille, nous partageons notre vocation avec joie. En nous regardant et en reconnaissant nos différentes

réalités, nous avons découvert que nous grandissons petit à petit en tant que séculariennes en Amérique Latine, en nous accompagnant les unes les autres, sans nous sentir indispensables, mais en faisant partie d'un groupe avec lequel nous nous identifions. Nous vivons un charisme qui nous fait grandir, nous appelle à la maturité, à travailler pour l'unité du groupe et de la Famille.

Nous définissons notre identité personnelle, ainsi que notre identité de groupe, à partir du charisme, sans cesser d'être nous-mêmes, mais en découvrant nos richesses et en les mettant au service de la Famille de Pierre Bienvenu Noailles.

C'est à cause de cette identité que nous vivons la joie d'appartenir à l'Institut Séculier de la Sainte Famille de Bordeaux. Cette joie d'appartenance est un chemin de communion qui nous aide dans les relations humaines, dans la fraternité. L'expérience de Dieu vécue dans toutes les circonstances nous

aide à vivre la contemplation dans notre quotidien ce qui se concrétise dans la mission d'être un signe et une présence d'unité dans l'Église, dans la société et au milieu de nos réalités particulières et d'être fortement attachées à la défense de la justice, à la protection de notre planète et de la Vie.

REMERCIER POUR LE PASSÉ CÉLÉBRER LA VIE

ARGENTINE



Presque tous les grands événements commencent par un rêve!

Le début de notre histoire est marqué par le rêve universel et cosmique de notre cher Bon Père.

Avec le rêve d'étendre et de renforcer la foi dans tous les milieux, un groupe de sœurs audacieuses a amené le charisme de la Sainte Famille en Argentine, ouvrant une communauté à Juan José Castelli en juin 1971.

Six ans plus tard, en avril 1977, une nouvelle communauté a été ouverte à Quitilipi avec seulement deux sœurs: Teresa Riega et Emilia Fernández, qui ont ensuite été rejointes par d'autres sœurs.

La première mission de cette communauté a été d'accompagner la pastorale rurale, la pastorale du quartier dans lequel nous sommes insérées et la population autochtone.

Lors de leurs promenades à la campagne, rendant visite aux familles paysannes, les sœurs ont constaté que la plupart des jeunes femmes, à la fin de l'école primaire, n'avaient pas d'autre choix que de rester à la campagne et de se marier très jeunes. Les garçons avaient la possibilité de venir en ville en vélo pour étudier.

C'est ainsi que les sœurs, en dialogue avec les familles, ont commencé à rêver d'une résidence où pourraient

séjourner de jeunes femmes à faible revenu.

Avec une grande générosité, la Congrégation des Franciscains, Ordre des Frères Mineurs, a fait don du terrain pour la Résidence.

La première idée était que les sœurs offriraient la maison et l'accompagnement et que les familles devaient fournir la nourriture.



Cela a fonctionné pendant une courte période. Mais les difficultés pour fournir la nourriture ont grandi, raison pour laquelle Mme Elena Tercich, connue pour son grand cœur solidaire, et qui travaillait alors au Ministère de la Prévoyance Sociale, a demandé à ce ministère une contribution pour la subsistance des jeunes femmes. Cela a été fait et nous continuons jusqu'à ce jour, mais avec une complexité croissante en ce qui concerne les exigences administratives du ministère du développement social actuel.

Le rêve de pouvoir faire des études secondaires et parfois tertiaires s'est complété grâce à une formation intégrale avec des ateliers de couture, de yoga, de karaté, des activités de soin de la nature, des catéchèses, une formation biblique, la participation à des retraites et des missions pastorales. Les jeunes filles pouvaient aussi faire du sport et célébrer la vie

en communion avec la résidence des garçons.

Ces dernières années, les classes de soutien scolaire ont été renforcées à cause de multiples grèves d'enseignants, de sorte que les jeunes femmes ne perdent pas ce temps précieux sans suivre leur processus d'apprentissage.

Parfois, il faut agir en tant qu'infirmière, conseillère, psycho-

logue, cuisinière et même nourrice, car certaines jeunes femmes ont eu leur bébé dans la résidence.

Il n'est pas facile de trouver les critères les plus appropriés pour créer un climat de liberté associé à la responsabilité et à la sécurité, dans le cas de 30 adolescents aux histoires et modes de vie différents. C'est pourquoi nous essayons de dialoguer avec les familles et de rechercher ensemble ce qui convient le plus en évaluant les succès et les erreurs.

Le 18 août, nous avons célébré les 35 ans de cette résidence "Sainte Famille", à laquelle nous avons invité les femmes et les sœurs qui ont fait partie de ce rêve.

De nombreuses jeunes filles ont traversé et continuent de traverser cette maison, nous transmettant leur joie, émouvant nos cœurs pour écouter en profondeur leurs besoins, pas toujours faciles à détecter.

Cette célébration nous a fait prendre davantage conscience que, même si parfois, il semble qu'il n'y ait pas de succès, les expériences partagées de celles qu'il y a beaucoup d'années sont passées par ici, nous ont aidé à évaluer avec optimisme les fruits de ce ministère.

Quelques témoignages recueillis:

Passer cinq ans de mon adolescence dans cette maison m'a ouvert une possibilité unique d'étudier et d'avoir un avenir différent.

Apprendre à vivre avec les autres, à partager, à nous pardonner, à rire ensemble, m'a permis de grandir en tant que femme et de former la famille que j'ai aujourd'hui.

Grâce à la formation chrétienne reçue ici, aujourd'hui je suis l'animatrice de deux communautés rurales, ce qui me rend très heureuse.

Ici, j'ai appris à rêver et à me battre pour mes rêves.

Merci mes sœurs pour tout ce que vous m'avez donné !

Cette célébration nous a également confirmé la nécessité d'organiser les réunions. La joie de ces femmes de se reconnecter après peut-être 30 ans était irrésistible!

Elle nous a également confirmé la nécessité de célébrer l'histoire, de la reprendre, et surtout de faire la fête parce qu'il y eu beaucoup de vie et de graines semées, qui ont germé et sont devenues un grand arbre qui abrite aujourd'hui d'autres vies.

Le rêve de notre Bon Père continue à se concrétiser dans l'amour de tous les jours!

*Sœurs Zulema FRANK e
Teresa BECK,
Communauté de Quitilipi, Chaco,
Argentine*

LA PASTORALE DE L'ENFANCE

PHILIPPINES

Nous, les sœurs de Bulan, Philippines les Associés Laïcs et quelques responsables bénévoles, coopérons avec le programme de la Pastorale de l'Enfance depuis le mois de juin 2017.

Nous prenons soin de 70 familles à Obrero, sélectionnées parmi les personnes défavorisées et celles qui vivent dans les périphéries. Nous sommes heureux d'être appelés à devenir les instruments de Dieu pour porter la Bonne Nouvelle à ces familles. Oui, nous sommes les mains et les pieds de Dieu pour atteindre ces familles.



Nous sommes heureux de voir que ces familles prennent davantage de responsabilités envers leurs enfants; leur santé, leur bien-être spirituel et social.



Avec ces 70 familles, nous pensons que nous avons construit une grande famille de Dieu où Dieu est vraiment visible dans des situations simples, fragiles et vulnérables. Lors de nos réunions régulières des responsables, nous prenons le temps de lire, de réfléchir et de partager la Parole de Dieu.

Lors de l'une de nos réunions, nous avons été inspirés à explorer de nouveaux territoires. Nous avons prié ensemble et discerné avec l'aide du curé de la paroisse. Notre priorité était de choisir la zone 2, le plus pauvre et le plus grand quartier de Bulan. Il compte 6 260 habitants, soit 1 500 familles et 1 003 ménages et un pourcentage élevé d'enfants sous-alimentés et de familles indigentes. Cette zone est toujours sujette aux typhons et aux inondations car elle est proche de la mer. La plupart des habitants sont des pêcheurs.

Nous sommes heureux d'avoir choisi ce territoire pour élargir notre service.

Sœur Bernie et quelques responsables bénévoles de la Pastorale de l'Enfance ont d'abord rencontré les autorités et ont présenté le Programme. Les autorités se sont montrées favorables à

accueillir le Programme et à apporter leur plein soutien. Leur intérêt initial à soutenir le programme a été très encourageant.

Nous avons donc pris des dispositions pour rencontrer les responsables bénévoles et nous avons eu plusieurs réunions. Ainsi, le séminaire de formation des leaders s'est déroulé du 21 au 23 juillet 2018. La plupart des responsables bénévoles travaillent dans la clinique du quartier en tant qu'agents de santé et sages-femmes.

Le séminaire intensif de formation de trois jours pour les responsables a été mené par Mme Erlinda Querimit, l'une des formatrices nationales de Manille. Les 15 leaders bénévoles ont reçu leur certificat de réussite le 23 juillet 2018.

Chaque mois, les leaders ont 3 activités principales à accomplir. La première est la visite à domicile dès la première semaine du mois. La deuxième activité est la réunion des leaders où ils partagent leurs expériences sur leurs visites à la lumière de l'Évangile du jour. La troisième activité est la célébration de la vie; où toutes les familles se réunissent avec leurs enfants. C'est un temps pour la croissance mutuelle et formation spirituelle; les parents partagent leurs histoires, expriment leurs questions et leurs doutes et tous passent un moment joyeux avec la grande famille.

En tant que leader bénévole de ce programme, je suis heureuse de pouvoir accompagner ces familles confiées à nos soins.

***Rosenia Gito, Associée Laïque
Bulan, les Philippines***

Pendant le mois de vacances, du 15 au 17 juillet, nos Associés Laïcs du Pakistan ont tenu une session de deux jours en vue de la préparation pour le bicentenaire de notre fondation. Il y avait trente participants du Punjab et des provinces frontalières.

Le thème de la session était :

Vivre la Communion, Célébrer la Famille, Etre Mission dans le Monde d'Aujourd'hui

Sur la base du thème, notre leader de délégation, Sr Angelina Sohan a prononcé le discours d'ouverture. Elle a souligné la complexité du concept de famille et ses multiples significations.

Elle a dit que la famille est liée aux environnements, aux cultures et aux temps; qu'elle évoque des notions de relation, d'affection, de proximité, de réciprocité, d'amour donné et reçu. C'est le foyer. D'autre part, il y a la douleur et la frustration causées par la violence et les conflits. Elle a ajouté que vivre la communion dans le monde d'aujourd'hui est un défi mais que c' est possible et que "vivre dans une famille, c'est reconnaître notre interdépendance".

Parlant de différents sujets, certaines de nos sœurs ont généreusement partagé leurs connaissances avec les associés laïcs.

Les associés laïcs ont eu la possibilité de réviser leur plan d'action.

Voici quelques éléments importants de ce plan de 2018 à 2021:

1. Célébrer la communion entre la famille de PBN et la famille de l'univers (à explorer et à renforcer).
2. Planter plus d'arbres, nettoyer l'environnement et partager d'avantage sur la famille de l'univers.
3. Partager des Power Points sur la vision du monde émergente et sur la marche cosmique.
4. Animer les enseignants et les enfants pour préserver l'environnement et les former à planter et aimer les arbres.
5. Avoir recours aux experts qui puissent aider à animer sur le thème de l'écologie.
6. Inculquer les valeurs de la Sainte Famille chez les Associés, les jeunes et les enfants.
7. Se préparer pour célébrer le bicentenaire en famille.

À la fin, les Associés Laïcs ont décidé d'accorder plus d'attention cette année à la plantation d'arbres, à la préservation de l'environnement et à la formation des personnes à la culture et à l'amour des plantes.

*Sr. Sumble
Leader nationale des Associés
Laïcs en Pakistan*

